

Prédication du 21 décembre 2025 CAEN :

« Le Jésus de Matthieu pour les « nuls », Tome 1 »

Texte du jour : Math 1,18-25

Le texte que nous venons de lire nous annonce la venue de Jésus, et le contexte d'arrivée de Jésus dans sa famille, selon Matthieu.

Au verset 20, il est dit **qu'un ange du Seigneur apparut... En songe...** à Joseph, pour qu'il ne change pas son projet d'épouser Marie, alors qu'elle est déjà enceinte. Car l'enfant qu'elle a conçu, est-il écrit « vient du Saint-Esprit »... et pas de lui, ça il le sait bien, car il attendait sagement le mariage pour... !

...Pour mémoire, ensuite, Jésus né à Bethléem en Judée. Le Roi Hérode, vous en avez entendu parler, est en règne alors. Des mages d'Orient demandent à Jérusalem où est le Roi des juifs qui vient de naître, ayant vu son étoile. Hérode, bien troublé par cette nouvelle, et cette perspective de concurrence, soyons clairs... fait appeler les mages en secret pour qu'ils reviennent leur dire où est ce Roi pour aller « l'adorer » à son tour... Mon œil ! Les mages partent offrir or, encens et myrrhe à l'enfant, comme ils l'avaient prévu, puis, **divinement avertis... en songe...** de ne pas retourner vers Hérode, regagnèrent leur pays par un autre chemin.

Hérode ne voyant pas revenir les mages, entre en grande colère, et, du haut de son trône, ordonne que tous les enfants de 2 ans et moins qui étaient à Bethléem soient... TUÉS... Quelle horreur... Son attachement au pouvoir et à la domination a été ...jusque-là...

...Et nous, jusqu'où sommes-nous capables d'aller pour ne pas être dérangés par les autres ? Cet acte extrême relaté, peut nous amener à regarder, voire vérifier honnêtement face à nous-même et devant Dieu, nos intentions profondes de... « chrétien » vis-à-vis des autres, où se trouve notre curseur quant à notre égo, quant au pouvoir et domination que nous avons ou voulons, notre sentiment de supériorité, notre rapport à cela pour nous sentir bien, et où situons-nous les autres dans l'histoire. Jusqu'où serions-nous capables d'aller pour ne pas renoncer à nos privilèges ?

...Je reviens à la suite de l'histoire... Entre temps, **un ange du Seigneur...** encore... **apparut en songe** à Joseph avec l'ordre de partir en Egypte jusqu'à nouvel ordre. Ils y restèrent alors jusqu'à la mort d'Hérode. Le nouvel ordre arrive, qq temps plus tard, et... Encore **un ange du Seigneur apparait en songe** à Joseph et lui dit de retourner dans le pays d'Israël, car ceux qui en voulaient à la vie de Jésus sont morts.

Cependant, par crainte du fils d'Hérode, nommé Archélaüs, il ne retourna pas avec sa famille en Judée, mais alla dans le territoire de la Galilée, pour demeurer à Nazareth. Ça, c'est, semble t'il, de sa propre initiative, ou liberté, j'en profite pour le dire, car l'ange

du Seigneur lui a simplement dit de retourner dans le pays d'Israël. En quelque sorte, il y est retourné. On n'est jamais trop prudent. Cela colle à la devise devenue populaire : « Aide-toi, le ciel t'aidera », qui nous vient de La Fontaine, au passage !

...Et nous, comment s'arrange-t-on avec les consignes, voire avec la vérité ? Les appliquons-nous à la lettre, en bonne obéissance, ou gardons-nous une petite part d'adaptation, en mode un peu « gruge », par subtil orgueil, mais, tout en étant capable d'argumenter ainsi : « Ah, là, on ne peut rien me reprocher », comme pour se persuader soi-même de notre bonne foi ?

Je continue un peu le déroulé de l'histoire. Jean-Baptiste entre en scène et commence à baptiser d'eau dans le désert. Je la fais vite, mais Jésus vient se faire baptiser. Les cieux s'ouvrent alors et **une voix dit : « Celui-ci est mon fils bien aimé en qui j'ai mis toute mon affection »**.

Ensuite, Jésus est « **emmené par l'Esprit** » **dans le désert** pour être tenté par le **diable** après avoir jeûné 40 jours et 40 nuits, quand même... il eût alors faim (tu m'étonnes) et ce fût facile pour le tentateur de lui suggérer de changer les pierres en pain. Ce dernier a dû se dire que, motivé par la faim, et ce grand besoin, voire besoin urgent, Jésus cèderait à la tentation, et qu'il pourrait flancher et quitter sa droiture et sa fidélité à Dieu. Mais pas du tout... A ceci, Jésus dit que l'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute Parole qui sort de la bouche de Dieu.

...Alors, moi, vous, comment aurions-nous réagi ? ...Dans l'urgence, plus ou moins relative, d'ailleurs, cède-t-on à la tentation de faire un écart de conduite, un écart à nos principes, pour plus de facilité, de rapidité, de confort, ignorant consciemment notre droiture et fidélité à laquelle on se croit attachée ? Ce n'est pas grave, dans notre prière du soir avant le bougui-bougui, une petite dose de repentance, à moitié vraie, à moitié fausse, et peut-être même sans scrupule, pensera-t-on pouvoir gruger Dieu en silant un petit peu. Posons-nous la question de notre sincérité, devant Dieu et devant les autres, voire même nos proches... Car l'exemple, le modèle de conduite était bien là dans l'attitude de Jésus.

Je reprends l'histoire, qui n'est pas pour vous endormir, comme lorsque vous étiez petit, s'il vous plaît... Le **diable continue à tenter** de le tenter en lui proposant de se jeter dans le vide, car en tant que fils de Dieu, il sera sauvé, bien-sûr, lui dit-il en bref... A ceci, Jésus répond : « Tu ne tenteras point le Seigneur ton Dieu ».

...A quel moment, ne vous êtes pas senti pousser des ailes (attentions, nous ne sommes pas des anges comme celui du sapin, haha), ou sentis protégés plus que les autres, grâce à notre Dieu, prenant un risque déraisonnable, pensant que, de toute façon, Dieu nous sauvera nous... ?

Le **diable le transporte** encore sur une montagne, au-dessus de tous les royaumes du monde, et lui promet de tout lui donner s'il se prosterne devant lui. Jésus lui répond alors « Retire-toi, Satan, car il est écrit « Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu le serviras, lui seul ».

...Et nous, quel Dieu servons-nous ? Derrière quelle puissance courrons-nous ? Notre dieu ? L'argent ? le pouvoir ? notre carrière coûte que coûte sans tenir compte des collaborateurs ? la séduction ? ou est-ce l'attitude de Jésus qui est infailliblement notre modèle ?

Je continue... Alors, le diable le laissa. Le diable a vu qu'il était droit dans ses bottes. Son « NON » était un VRAI « NON ». Ça, c'est aussi dans l'évangile de Matthieu. Je vous lis le verset ( Mat 5, 37) : Que votre Parole soit oui, oui, non, non ; ce qu'on y ajoute vient du Mauvais. Certaines Bible traduisent par Malin, et personnalisent ainsi le mal avec l'image encore du Malin, du diable.

A la suite, Et voici, **les anges**, encore eux... **vinrent auprès de Jésus et le servirent**, après toutes ces épreuves.

\*\*\*

Jésus, ensuite apprend la nouvelle que Jean-Baptiste avait été livré, et vint demeurer à Capernaüm.

En marchant, si vous vous souvenez, il a « recruté » un à un les apôtres, en vous la faisant courte.

Vient ensuite le sermon sur la montagne, avec ce qu'on appelle les Béatitudes... Vous savez, tout ce qui commence par « heureux » : Heureux les pauvres d'esprit, car le royaume des cieux est à eux... Et compagnie... Là, nous sommes arrivés au chapitre 5 de l'évangile de Matthieu. Cette série des fameux « heureux » des Béatitudes, termine par « Heureux êtes-vous quand on vous insulte, (je raccourcie), à cause de moi ». Et là, on peut se souvenir de Pierre qui a renié 3 fois Jésus alors qu'il avait juré être capable de mourir avec Jésus quelques heures plus tôt.

...Et nous, avons-nous honte d'être chrétien ? Normalement, ça se voit à notre attitude, que Dieu habite en nous, n'est-ce pas ? Mais en plus, si on nous questionne, est-ce une fierté pour nous ou une faiblesse ? Que répondons-nous ? Faisons-nous notre Pierre ? Et sans parler de Dieu, renions-nous nos proches, nos appartenances, nos parents ?

Jésus nous dit même dans ce discours, que nous sommes le sel de la terre, la lumière du monde, rien que ça. Et que cette lumière doit luire devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres et qu'ils glorifient votre père qui est dans les cieux, dit-il. Peut-on le faire en nous regardant ?

Il ajoute aussi qu'il n'est pas venu abolir la loi mais pour l'accomplir. Là, Jésus complète, en quelque sorte certains principes de la loi interprétée par les scribes en ces termes : « vous avez entendu qu'il a été dit... mais moi je vous dis... ». Jésus montre en quoi la justice de ses disciples doit SURpasser celle des scribes.

...Alors sommes-nous disciples ? Je donne juste un exemple : « Vous avez entendu qu'il a été dit aux anciens : Tu ne tueras point ; celui qui tuera est passible de jugement. Ça ne choque personne, bien-sûr, ça semble être une bonne mesure de justice... Et il

ajoute : Mais moi, je vous dis que quiconque se met en colère contre son frère (en colère contre son frère !!!) est passible de jugement...

...Comment, pourquoi, à quelle fréquence se met-on en colère ?

Il dit aussi : Si ta main droite est pour toi une occasion de chute, coupe-la et jette-la loin de toi ; car il est plus avantageux pour toi qu'un seul de tes membres périclite, et que ton corps entier n'aille pas dans la géhenne.

...Et nous, de quoi devons-nous nous couper, de quoi devons-nous nous séparer ? qu'est-ce qui est occasion de chute pour nous ?

Vient alors l'image connue de tendre l'autre joue à celui qui nous a frappé la joue droite, et d'aimer nos ennemis, de les bénir.

...Pour ma part, j'aime beaucoup ce principe, de prier pour mes ennemis. Cela peut m'éviter la tristesse, voire la rancœur et surtout la colère que je n'aime pas.

Il enseigne également la discrétion sur ce que nous pouvons faire de bien, afin de ne pas chercher à en tirer de gloire devant les hommes.

Le sermon sur la montagne est -très- riche.

C'est aussi là où Jésus dit de ne pas amasser de trésors sur la terre, où la teigne et la rouille détruisent, et où les voleurs percent et dérobent. Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur. Sachons ...auprès de quoi se trouve notre cœur. C'est là où il est dit aussi de ne pas s'inquiéter du lendemain, qui termine par « à chaque jour suffit sa peine ». On peut le dire machinalement... Mais adhérons-nous vraiment au fait de ne pas s'inquiéter du lendemain ? Avons-nous cette confiance ?

Bon, je vous ai fait un survol de la vie de Jésus, depuis sa naissance, jusqu'au début de son ministère, puisé dans l'évangile selon Matthieu, à la mode peut-être un peu de « Le Jésus de Matthieu pour les nuls, tome 1 »... Cependant, si ce n'est pas le moment de faire cela, au dernier dimanche de l'avent, je ne sais pas quand le faire... un tout petit peu de KT pour ceux qui n'y sont pas allés depuis longtemps, ou pas du tout... C'est une façon aussi de se rappeler qui on fête au moment de Noël, en dehors du plaisir de se retrouver en famille et de s'offrir des cadeaux, pour ceux à qui ça arrive comme de tradition. ...Et, A ceux qui ne connaissent pas bien le Jésus de Matthieu, j'espère que ça vous donnera l'envie d'en continuer la lecture.

Dans ces passages, l'Ange du Seigneur, ou les anges du Seigneur sont des acteurs avec un rôle important, même si le héros de l'histoire, ça ne vous a pas échappé, c'est Jésus. On a aussi le personnage du Diable qui tente de voler la vedette, mais qui disparaît, comment ? Par la droiture de Jésus (Yeeees ! victoire !!!) et, il y a aussi l'intervention de la voix qui vient du ciel.

Marie n'est pas avertie de ce qui va arriver dans l'évangile de Matthieu. Pour mémoire, dans l'évangile de Luc, (chap1, 26-28), un ange (Gabriel) (encore un ange) est envoyé

à une vierge, Marie, et lui dit qu'il lui a été fait une grâce, qu'elle deviendra enceinte, et enfantera, qu'elle nommera l'enfant Jésus, et qui sera le fils du Très-Haut. Marie s'inquiète de savoir comment ? L'ange lui répond : « Le Saint-Esprit viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te couvrira de 'son ombre' ». Il évoque la grossesse de sa cousine Elisabeth âgée, en terminant par « Rien n'est impossible à Dieu ».

Bon, certains se questionnent sur cette histoire. Et soyons libres de se questionner. Il est dit ...L'ombre du Saint-Esprit... L'enfant naissant de cette 'ombre' devient victoire et gloire de Dieu. Chacun est libre de le comprendre à sa manière. J'ai lu un commentaire de Michael LANGLOIS, théologien, enseignant en faculté de théologie protestante à Strasbourg, et surtout traducteur de langues anciennes reconnu, à qui on fait appel dans le monde entier, nous dit que le terme traduit par « vierge » désigne une jeune fille non mariée ; le sens « vierge » que nous connaissons aujourd'hui, n'est que secondaire : c'est un corollaire dû au fait que les jeunes filles non mariées étaient censées être vierges. Peu importe ceux qui se questionnent : La conception ne change pas la suite du Jésus de Matthieu sur laquelle nous nous sommes penchés ce matin. En tous les cas, on peut, là aussi, entendre un message théologique : ... qui est de savoir rendre positif, voire victorieux, et même aussi, pourquoi pas, à la gloire de Dieu, toute ombre de notre vie. On peut se demander alors, que faisons-nous de nos ombres ? Celles qui s'immiscent dans notre vie ?

Il y a beaucoup d'anges cités ce matin. Qu'est-ce qu'un ange ? Mis à part le petit sujet ailé que vous avez peut-être accroché dans votre sapin... Le mot « ange vient du grec : « Aggelos ». Cela signifie « messenger ». Xavier Léon-Dufour, dans son dictionnaire du NT nous dit que rien n'est dit sur la nature de l'ange. La Bible présuppose l'existence des anges de Dieu, qui contribuent à structurer l'univers créé. Par les anges, notre regard s'étend au-delà des choses visibles ; à travers eux, se manifestent la gloire de Dieu, sa présence et sa transcendance.

L'ange est plusieurs fois intervenu dans notre récit, en songe. Mais, dans certains textes, il apparaît de façon visible. L'angélologie, ou discours sur les anges, s'enracine dans les représentations des mythologies orientales, selon lesquelles Dieu est entouré d'une cour de « fils de Dieu », ou de séraphins, d'une armée céleste, destinée à rehausser sa gloire et à le situer dans une hauteur inaccessible aux humains. Les messagers envoyés par Dieu disent la présence de Dieu agissant parmi les hommes. Au cours des siècles, on tend à multiplier leur nombre, à préciser leur fonction dans la cour céleste et même à désigner des noms propres (Michel, Gabriel, Raphaël). Le sens de cette tradition est de manifester à la fois la transcendance et la présence de Dieu au monde entier.

Dans les évangiles, les anges apparaissent au service de Jésus ici-bas ou lors de sa venue dernière ; ils soulignent la valeur personnelle des enfants ou des pécheurs convertis ; leur situation dans la cour céleste aide à comprendre la condition non terrestre des élus.

Face aux anges messagers de Dieu, le NT connaît des anges de Satan qui agissent au détriment des hommes, mais qui seront vaincus définitivement. ... Fin de citation.

En ce qui me concerne, je pense que Dieu continue aujourd'hui à vouloir nous parler ET à nous parler. Je vois en certaines personnes, souvent après-coup, « des anges », car, lorsque je me sens perdue, que je mets au pied du Seigneur la situation dont je ne me sors pas, la solution, qqfois arrive par le biais d'une voix humaine, et mon chemin s'éclaire. Je pense que c'est un ange du Seigneur qui, ce jour-là, a pris la peau de Julie, de Jean, de Mélanie, ou qui sais-je. Et je sais alors, que ma prière, ma détresse a été entendue et que Dieu ne m'abandonne pas mais qu'il me répond, qu'il me soutien, au moment où il trouve important de me parler... Je sais, au fond de mon cœur... qu'il est là... Nous l'avons vu, il peut aussi s'adresser à nous par songe.

Qu'est-ce que le diable ? Mis à part le déguisement dont certains se sont vêtus lors des rondes d'halloween en quête de bonbons à offrir pour éviter les mauvais sorts... Ce n'est peut-être que le mal, un des choix qui peut s'offrir à nous, le plan B, ou parfois A, mais au fond, celui dont on sait spontanément qu'il est faux, séduisant mais pas droit, celui que Jésus n'aurait pas fait s'il avait été à notre place. C'est d'ailleurs une question simple... Qu'aurait-il fait dans ma situation ?

On est, sur ces moments bibliques, transporté dans un monde qui peut paraître extraordinaire avec des personnages que l'on ne rencontrerait que dans cette histoire. Et pour autant, si vous êtes là, c'est que cette histoire vous parle.

La part du symbolique et du réel sera différente selon la sensibilité et la croyance de chacun. On met le curseur où l'on veut. L'important dans l'histoire, c'est la foi qu'elle donne. La foi et donc, l'espérance. Et forcément l'amour. Si Dieu est dans votre cœur, l'amour s'y implante. Si vous lui parlez, moi je pense, que nous sommes en dialogue. Il faut juste être attentif à ce que Dieu nous dit, à sa manière, par le biais d'anges, qu'ils soient en songe, ou incarnés par des personnes. Repensez simplement à vos prières, à ce que vous avez mis au pied du Seigneur et à ce que vous recevez.

Que Dieu vous parle et vous guide... Mais que vous puissiez l'entendre... Amen...